



<http://www.lacarpette.net>

- le 13 Novembre 2006

- par **la carpette** [la.carpette@gmail.com]

La sexualité de carpette

Si je suis né avec un appendice entre les jambes je suis du genre masculin. Mon organe sexuel connaît l'érection, et est capable d'éjaculations, la taille en est normale.

J'ai connu des expériences avec les hommes, comme avec les femmes. Le point commun, c'est qu'hormis ma Reine, personne n'a pu provoquer d'éjaculations naturellement. L'excitation a toujours été plus cérébrale que réellement physique, et l'acte de pénétration en soi n'a jamais été véritablement ni un fantasme ni un besoin. Ce qui ressort de mes pratiques passées, c'est qu'en fait j'ai toujours aimé et préféré être un objet, répondre aux attentes, de manière passive tout en faisant sérieusement ce que je devais faire, que ce soit des fellations sur les hommes, ou bien avec les femmes les pénétrations qu'elles pouvaient souhaiter bien que je préfère les caresser, et en fait les masser.

Ma queue est de trop ! Elle ne me sert pas à ma jouissance, tout se passe dans ma tête, et rebondit dans ma chair, j'aime surtout agir sur commande, faire ce que l'on me demande, devant le regard des autres, ne pas m'appartenir, c'est dans ces moments-là que je ressens avec le plus d'acuité et de véritable plaisir.

Je crois que je suis capable de m'adapter à une multitude de fantasmes dès lors qu'ils répondent à une demande de quelqu'un d'autre. Dans ce domaine aussi je suis fait pour servir. Cela doit être cohérent, il me paraît intellectuellement difficile d'avoir mes propres désirs, et en même temps ce besoin d'être sous contrôle, de ne pas l'avoir.

C'est pour cela aussi que **la chasteté** me convient parfaitement, et que je m'y adapte avec délectation. Elle marque l'inutilité du sexe dont je suis pourvu qui ne sert pas aux fonctions qu'on lui accorde naturellement.

<http://www.lacarpette.net>

L'éjaculation en tant que telle m'a toujours semblé très pauvre en émotions, et sensations, et dès l'excitation « mécanique » calmée, un sentiment de tristesse, d'inutilité, et de dégoût s'est toujours emparé de moi.

Pour moi la sexualité, n'est ni sale ni propre, ni bonne ni mauvaise, elle est un instrument de plaisir pour l'autre. Est-ce que le plaisir me serait personnellement interdit ? Je n'ai jamais vécu cela comme ça, pour moi il est simplement ailleurs, entièrement tourné vers le service que je dois à la personne que j'aime, et que j'aime parce que je suis à ELLE. Je n'imagine pas d'appartenir à un homme, dans ce sens je ne suis pas fondamentalement homosexuel, pour moi l'homme par nature, en tout cas moi, sert la Femme, c'est à la Femme que je dois mes talents, mes compétences, et mon aptitude à la servir et l'honorer.

Est-ce que le sexe me manque ? En tant que tel non, pas un instant. Je crois que mes tendances fétichistes se développent parce qu'elles se concentrent elles aussi sur l'autre. Ses pieds, son regard, son corps, voire même ses habits, n'importe quoi qui me permettent d'exprimer et de ressentir un plaisir d'une intensité bien supérieure à l'obligation que j'avais d'utiliser mon organe sexuel.

De même être utilisé comme « accessoire » sexuel ne me satisfaisait pas parce que je pouvais faire usage de mon sexe, mais parce que l'autre en faisait usage, parce qu'il ne m'appartenait plus, et qu'il ne m'a jamais appartenu.

Sexuellement, je suis donc sans genre. **J'appartiens et je sers, c'est tout**, ce n'est que dans ce cadre que je peux avoir une utilité, et que cette utilité m'apporte le plaisir.